

et les réduit à la misère; le socialisme dépouillera les capitalistes de richesses qu'ils ont arrachées aux travailleurs et qui leur sont inutiles et nuisibles, et les mettra à même de participer aux avantages d'une société infiniment supérieure.

CONCLUSION

L'impuissance du capitalisme apparaît tous les jours avec plus d'évidence. Pour le maintenir debout on a essayé tous les systèmes d'administration, de banques, d'assurances, d'arbitrage, toutes les formes d'associations, ouvrières, patronales, de secours, de protection, tous les tarifs douaniers; l'Angleterre a eu le libre échange absolu, les Etats-Unis la protection à outrance, avec des résultats identiques: richesse excessive, pauvreté et misère; Léon XIII, il y a plus de vingt ans, dans *Rerum Novarum*, a offert son remède au monde: la pratique des vertus chrétiennes, la charité et la prière; les volumes de lois, de statuts et de règlements se succèdent sans fin, réprimant, prohibant, punissant, favorisant tantôt une classe, un groupe, une région, tantôt un autre: on était ici, on replâtre là, on bouche des trous et on ouvre des issues; on abandonne une idée et on la reprend; on change de gouvernements, d'hommes, de politique; mais, en dépit de tous ces laborieux efforts, le conflit s'accroît, les haines s'amoncellent, la guerre entre le capital et le travail est permanente, l'exploitation de l'homme par l'homme est plus intense et plus féroce; la cruauté, la barbarie et la stupidité de notre système économique éclatent avec plus de force; l'édifice capitaliste craque de toutes parts et chancelle, il tombe par morceaux, et il s'écroulera bientôt avec fracas, si l'on ne sait prévenir ce désastre.

N'est-il pas assez clair aujourd'hui que cet édifice est bâti sur une mauvaise base, et que tous les replâtrages et les badigeonnages qu'on lui fait subir ne peuvent arrêter le travail de destruction qui se fait au fond?

Le principe fondamental de notre système est le profit et l'exploitation; c'est un principe d'égoïsme, de haine et de mort. Il faut lui substituer le principe de la coopération et de l'entraide, principe fécond et bienfaisant, qui est la cause et la source de tout ce qui arrive de bien et de bon dans le monde.

Le capitalisme a assumé la tâche de pourvoir aux besoins de l'humanité; il détient tous les moyens de production et de distribution; la société est à sa merci pour sa subsistance et sa vie; si le capitalisme faillit à sa tâche, l'humanité doit-elle périr? Non, c'est le capitalisme qui disparaîtra, comme toutes les organisations sociales du passé ont disparu quand elles avaient